



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Le-Choix-de-Decharge-en-question.html>

Discussion :

Le Choix de Décharge, en question

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 31 octobre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans son compte-rendu critique et volontiers ronchon, référencé dans les [Petites coupures](#) relatives à *Décharge* [167](#), et dont on lira l'intégralité sur [le Petit Jour](#), **Frank Reinnaz** avance une proposition tout à fait déroutante et des plus discutables (dès lors, autant en discuter) à propos du *Choix de Décharge*, rubrique essentiellement ouverte, comme on sait, aux poètes en devenir, voire méconnus. Cette réserve par rapport à ce numéro est d'autant plus rageante que sans cette faiblesse (toujours selon Frank Reinnaz) « la revue *Décharge* serait un modèle de revue poétique idéale ». Damned !

Ainsi nous est-il reproché que *la plupart des auteurs* retenus dans notre *Choix* doivent se contenter d'une page. Et c'est « évidemment » (je souligne car rien en l'occurrence n'est moins évident) *trop court*, ajoute le critique. Et de suggérer une solution des plus radicales : *Autant vaudrait se limiter à la mention sur une seule page d'une* « liste des auteurs remarqués par le comité de rédaction ». Franck Reinnaz mésestime gravement, me semble-t-il, l'importance des premiers pas, l'importance d'une première publication. Importance qui croît d'autant que cette publication est sélective. Plus la porte est étroite, plus il y a mérite à la franchir.

Mais tranchons là : pourquoi ne pas soumettre cette suggestion aux poètes déjà publiés dans ces conditions, à ceux retenus pour une publication future dans ce *Choix de Décharge* ? Faut-il désormais **donner le choix entre la publication d'un poème ou de la mention « remarqué par le comité de rédaction » à la suite de leur nom** ? J'attends les avis des intéressés et des lecteurs.

Soyons justes : Franck Reinnaz nuance son appréciation : *je reconnais tout de même que cette unique faiblesse est partiellement compensée par la collection Polder et la rubrique ID sur le site internet*. Il a raison d'en tenir compte, au final ce n'est pas rien, encore n'a-t-il pas remarqué que dans chaque numéro désormais, et depuis un certain temps, il est offert un poète nouveau le même nombre de pages qu'aux poèmes inédits d'auteurs plus réputés : ainsi de Christiane Levêque dans le 167, et Delphine Guy (*Décharge* 166) auparavant, François Coudray (*Décharge* 165).